



L'HYDRAULIQUE, DES MÉTIERS D'HOMMES ?

12 FEMMES PASSIONNÉES
NOUS PROUVENT LE CONTRAIRE !

Nos métiers pour produire une énergie renouvelable 100%

Plus de 6000 salariés travaillent chez EDF pour produire de l'hydroélectricité, 1^{ère} des énergies renouvelables, en toute sûreté et sécurité, tout en préservant l'environnement et la biodiversité.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, grâce aux 17 barrages et 48 centrales hydroélectriques qui utilisent l'eau des rivières, EDF Production Hydraulique Méditerranée est le 1^{er} producteur d'énergie 100 % renouvelable. Nos 500 salariés, femmes et hommes, jeunes et expérimentés, mettent en œuvre chaque jour sur tout le territoire PACA leurs compétences et expertises pour produire un bien essentiel à tous : l'électricité, dans le respect des autres usages de l'eau.

■ Nos principaux métiers s'exercent dans plusieurs domaines

Exploitation

Notre mission première est de produire de l'électricité, à partir de l'eau retenue dans nos barrages et turbinée dans nos usines. Des technicien(ne)s, cadres ou coordonnateur(rice)s d'exploitation, technicien(ne)s d'affaires, des managers Chefs de groupement d'usines, des assistants techniques et ingénieurs performance production contribuent à la réussite de cette mission.

Relations externes

Au-delà de son rôle de producteur d'hydroélectricité, EDF est un acteur majeur de la gestion partagée de l'eau en PACA : alimentation en eau potable, agricole, industrielle et développement des activités touristiques. Notre activité nous amène à avoir de très nombreux interlocuteurs en région : institutionnels (État, préfectures, Région, communes), acteurs économiques (entreprises, CIC), associations. Dans ce domaine travaillent des ingénieur(e)s chargés de projet.

Maintenance

La maintenance des installations est un enjeu essentiel pour la performance de production et la sûreté/sécurité. Nous consacrons chaque année des millions d'euros à la maintenance de nos équipements dans les domaines de la mécanique, du génie civil, et de l'électrotechnique. Dans ce secteur travaillent des agents, technicien(ne)s et cadre/ coordonnateur(rice)s de maintenance, des assistant(e)s techniques ou ingénieur(e)s d'affaires ou ingénieur(e)s en maintien du patrimoine.

Maîtrise des risques : sûreté, sécurité, environnement

La maîtrise des risques est une préoccupation de tous les instants dans nos activités d'industriel responsable. Dans ce domaine interviennent des assistant(e)s et ingénieur(e)s spécialisés dans le ou les domaines sûreté, sécurité et environnement ; c'est une préoccupation constante de nos managers.

■ Les diplômes recherchés

Pour exercer dans nos métiers d'agents, technicien(ne)s, assistant(e)s techniques ou chargé(e)s d'affaires, nous accueillons des jeunes ayant des CAP, Bac pro, Bac STI, Bac +2, BTS, DUT dans les domaines électrotechnique, mécanique, maintenance, électricité, génie civil, mesures physiques etc. Pour nos emplois de cadre, nous recherchons des jeunes Bac+5 avec un Master scientifique ou un diplôme d'Ingénieur.

■ Les salaires

Nos salaires à l'embauche sont attractifs (brut par mois, hors primes) :

- Agents d'exploitation ou maintenance / CAP / Bac : entre 1500 et 1700 €
- Technicien(ne)s, assistant(e)s techniques, chargé(e)s d'affaires / Bac+2 et +3 : entre 1900 et 2200€
- Ingénieur(e)s / Bac+5 : entre 2700 et 3400 €.

EXPLOITATION

Cadre exploitation

→ CÉCILE

Technicienne d'exploitation

→ LAURENCE

Chef de groupement d'usines

→ MAËLLE

Chef de quart

→ VALÉRIE

Assistante technique

→ PASCALE

Directrice

→ MARTINE

12 femmes partagent leur passion pour leur métier dans l'hydraulique !

Un point commun pour toutes ces personnalités : s'être engagées dans une voie technique où elles ont été, durant leur scolarité et maintenant dans leur vie professionnelle, en minorité dans un univers souvent masculin. Laissant de côté stéréotypes et a priori : elles ont foncé vers ce qui les motivait et leur plaisait.

Toutes s'accordent à dire que la mixité apporte un plus dans les équipes, que ce soit un meilleur reflet de la société, des manières de penser différentes et souvent complémentaires, ou bien encore une certaine modération dans les rapports humains. Et leurs collègues masculins le confirment ! Pour la majorité d'entre elles, le fait d'être une femme n'a pas été un handicap, mais au contraire s'est souvent révélé être un atout car elles ont su exploiter leur différence et mettre en avant leurs propres qualités.

Le Groupe EDF œuvre, depuis des années, pour assurer l'égalité professionnelle, au sein de ses équipes. Pour cela, il recrute davantage de femmes, à tous les niveaux, leur propose des parcours professionnels attractifs et veille à l'égalité salariale.

EDF veut s'appuyer durablement sur les atouts de la diversité et la qualité de vie au travail.

Au sein de l'Unité Production Hydraulique Méditerranée, la politique du groupe EDF sur l'égalité professionnelle hommes-femmes fait l'objet de nombreuses attentions.

Résultat : la proportion de femmes sans cesse en hausse dans l'Unité ces dernières années est au coeur de nos priorités. Aujourd'hui :

- 1 salarié sur 6 est une femme ;
- 1 cadre sur 4 est une femme ;
- 40% des femmes travaillent dans un métier technique.

Marie, Isabelle, Rosalinde, Cécile, Valérie, Martine, Hélène, Sophie, Catherine, Laurence, Maëlle et Pascale vous permettront de constater que l'on peut être une femme et s'épanouir professionnellement et personnellement dans un environnement et des métiers très masculinisés.

Au travers de ces témoignages, partez à la découverte de nos métiers qui offrent de réelles opportunités professionnelles. Il suffit d'oser !

MAINTENANCE

Chargée d'affaire mécanique
→ ROSALINDE

Ingénieure mécanique
→ HÉLÈNE

Ingénieure maintien du patrimoine
→ MARIE

MANAGEMENT DES RISQUES

Assistante management des risques
→ SOPHIE

SÛRETÉ

Ingénieure surveillance des ouvrages
→ ISABELLE

RELATIONS EXTERNES

Ingénieure chargée de projets
→ CATHERINE

Cadre d'exploitation

Groupement d'Usines de Var Tinée Vésubie
(Plan-du-Var, 06)

« Ce qui m'a le plus attiré dans ce métier c'est le " temps réel," le fait de devoir répondre dans la foulée à une sollicitation à l'instant " T " et aussi d'apporter une réponse concrète à un problème. »

Ce que j'aime le plus, c'est la multitude des interactions, travailler au sein d'une équipe, être au contact des autres et aussi apprendre d'eux.

Il est nécessaire de savoir écouter chacun et d'avoir un bon d'esprit d'analyse, notamment pour bien comprendre le fonctionnement des machines et les besoins du terrain.

Je suis la première fille à travailler dans cette équipe. Mes collègues m'ont peut être un peu testée au début, mais de la même manière qu'ils l'auraient fait pour un garçon !

À EDF, il y a un système de valeurs que j'apprécie, où les gens sont ouverts et coopératifs. Ils n'ont pas peur d'intégrer de nouvelles personnes dans l'équipe, de partager leur expérience. Avoir une femme dans l'équipe apporte une valeur ajoutée : les hommes savent que l'on n'a pas le même regard, qu'on n'aura pas forcément la même opinion et cela offre un plus. Parfois nous voyons les choses de manière plus posée, un peu plus humaine. Mais hommes ou femmes, c'est avant tout par nos compétences et nos attitudes que nous sommes reconnus !

Aux jeunes filles qui aiment le domaine technique mais qui hésitent à s'y engager, je souhaiterais leur dire qu'il est plus facile d'évoluer sur les voies techniques.

On peut commencer par du technique et puis s'orienter vers du management, du commercial, mais le contraire est plus rare !



**Hommes ou femmes,
c'est avant tout par nos
compétences et
nos attitudes que nous
sommes reconnus !**

→ Cécile a été embauchée à EDF Production Hydraulique Méditerranée en 2010, à l'issue de son stage de fin d'études. Après un poste d'ingénieure maintenance, elle occupe depuis un an l'emploi de Cadre exploitation, dans les usines de production hydroélectriques des vallées du Var, de la Tinée et de la Vésubie, dans les Alpes-Maritimes.

Cécile est aujourd'hui responsable de la maintenance locale, au sein d'une équipe de 30 personnes.

Elle s'assure d'une maintenance performante pour les différents types d'équipements. Elle est amenée à passer des journées au bureau, d'autres sur le terrain, au plus près des aménagements.

Formation : Cécile est diplômée de l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Rennes, en génie civil.

Technicienne d'exploitation

Groupement d'Usines de Sisteron (Sisteron, 04)



« C'est un concours de circonstances qui m'a fait choisir ce métier ! »

S'il n'y avait pas eu la fermeture de mon site de travail, à Gap, je travaillerais sûrement toujours dans le domaine des achats. Prendre cette décision de me reconverter dans un métier technique a été un challenge. Je souhaitais redonner un sens à ma carrière, voir de quoi j'étais capable ! J'aimais aussi beaucoup l'hydraulique et voulais y rester.

Ce que j'apprécie le plus dans mon métier, c'est, d'une part, le « terrain » et comprendre le fonctionnement d'une usine et, d'autre part, voir le bon déroulement, le résultat final et le retour de l'équipe sur une affaire. Je suis des affaires diversifiées, par exemple : sur les travaux génie civil ou électrique.

J'ai été surprise par la complexité des usines. La maîtrise des notions techniques est importante. L'écoute, l'investissement personnel et le sens de la communication sont nécessaires. Pour relever le challenge de ma reconversion, j'ai été préparée et aidée par de nombreuses personnes : mon manager, le cadre formation, et bien sûr mes collègues au quotidien, à qui je n'hésite pas à poser des questions. J'ai encore à apprendre ! Ma famille aussi, mon mari, mes enfants m'ont soutenue.

Aux jeunes (ou moins jeunes !) filles qui souhaitent s'engager dans une voie technique ou qui hésitent, je conseillerais de venir découvrir les métiers et nous rencontrer sur le terrain... Pourquoi pas à l'occasion d'un stage scolaire ou d'une visite de nos usines !

Prendre cette décision
a été un challenge

→ En 28 ans d'expérience dans les métiers d'appui tertiaire, Laurence a occupé différents emplois : d'Agent administratif à Chef de groupe, en passant par Assistante achat/facturation, Approvisionneur. À près de 50 ans en 2010, elle décide d'engager une reconversion professionnelle vers le métier de Technicienne d'exploitation/chargée d'affaires en groupement d'usines hydroélectriques. Laurence est également impliquée dans des fonctions de représentante du personnel, en Comité d'Etablissement et en Commission Égalité Professionnelle entre les hommes et les femmes.

Formation : Laurence a un CAP-BEP et un niveau baccalauréat de Comptabilité.

Chef de groupement d'usines

Groupement d'Usines de Castillon
(Castellane, 04)

« J'ai toujours voulu travailler dans le domaine de l'eau ! »

Dès mon embauche, j'ai considéré que si je voulais évoluer dans l'hydraulique, le passage en exploitation était incontournable. J'avais envie d'une expérience de terrain, d'une activité opérationnelle pour avoir une meilleure pertinence dans les métiers que j'occuperai plus tard, qui seront peut-être plus fonctionnels.

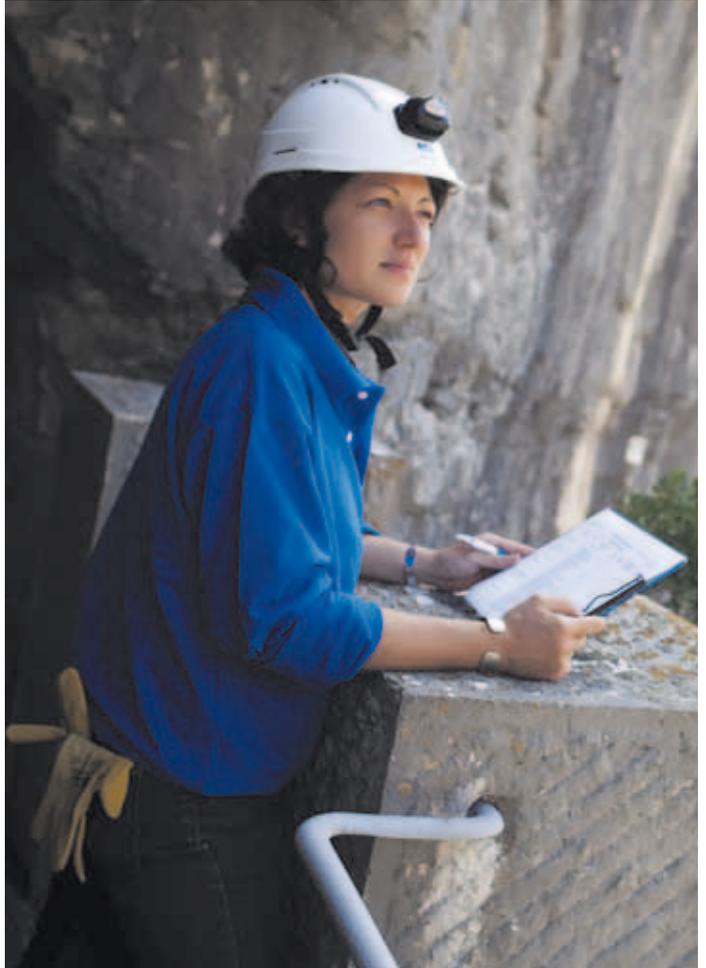
Le métier de Chef de Groupement d'Usines est diversifié mais aussi exigeant, très « temps réel », pluridisciplinaire avec des attentes techniques, relationnelles et managériales. Il nécessite de traiter beaucoup de problématiques en même temps, d'avoir la capacité de voir l'ensemble des enjeux, ce qui implique de savoir prendre du recul.

Dans cet environnement masculin, j'ai toujours ressenti de la bienveillance. Quand on est la seule femme parmi les hommes, on est l'exception, on ne peut pas nous comparer avec quelqu'un d'autre.

De plus, être une femme dans mon métier représente une valeur ajoutée, notamment sur le plan relationnel. À l'externe par exemple, je représente l'Unité au niveau local et je pense que ça donne une vision avant-gardiste.

Pour exercer ce métier en tant que femme, il faut avoir le goût du challenge, du courage et du caractère.

L'égalité professionnelle sera une réalité quand nous arrêterons d'en parler !
Cependant, celle-ci entre dans les mœurs.



J'avais envie d'une expérience de terrain, d'une activité opérationnelle

→ Maëlle a été embauchée, en 2009, à EDF Production Hydraulique Méditerranée, en tant qu'ingénieure maintien du patrimoine.

Elle est aujourd'hui responsable d'une équipe d'exploitation en charge de l'aménagement hydroélectrique de Castillon-Chaudanne (2 usines, 2 barrages) dans le Verdon. Son équipe, composée de 10 collaborateurs, s'occupe de la maintenance courante, de la surveillance des ouvrages et du contrôle des paramètres de fonctionnement des machines, ainsi que de la maîtrise des risques.

Formation : Maëlle est diplômée d'une école d'ingénieur généraliste, l'École Centrale de Nantes.

Chef de quart

Centre de Conduite Hydraulique (Sainte-Tulle, 04)



« J'ai toujours eu plus d'affinités pour les filières et les métiers techniques. »

Il y a trois ans, mon choix de rejoindre le métier de Chef de conduite s'est fait après un bilan de compétences qui m'a aidé à construire mon projet professionnel. C'était à un moment charnière de ma carrière, les perspectives qui s'offraient à moi dans mon environnement de travail ne me correspondaient pas.

D'un jour à l'autre, en tant que chef de conduite, je ne me retrouve jamais dans la même situation. J'aime cet aspect imprévisible.

Pour bien exercer ce métier, il faut être assez rigoureux, avoir le sens de l'adaptation et un bon relationnel.

Mon choix de devenir Chef de conduite a mis du temps à être validé. Le profil habituel pour ce poste est plutôt celui d'un exploitant qui a travaillé en usine hydroélectrique. Avec beaucoup de persévérance, j'ai pu passer les entretiens de sélection et suivre la formation nécessaire. Celle-ci se fait beaucoup par compagnonnage, au contact des collègues expérimentés. Lorsque j'ai intégré ce poste, j'étais la seule femme sur 42 hommes à exercer ce métier à EDF. Les stéréotypes demeurent encore dans certains métiers occupés exclusivement par des hommes. Mon manager estimait, par exemple, qu'avoir 3 enfants pouvait être un frein pour travailler en horaires décalés et de nuit. Pour s'intégrer dans un milieu d'hommes, il faut s'attendre à rencontrer certaines difficultés, croire en soi et surtout avoir une réelle envie d'exercer le métier. J'ai de l'espoir, je fais confiance à la nouvelle génération pour inscrire l'évolution des mentalités dans la durée.

Ce qui est vraiment important, c'est l'évolution des mentalités !

→ Valérie est entrée à EDF dans l'hydraulique en 1995, en tant qu'Agent technique de maintenance informatique. C'est un poste qui a évolué et qu'elle a occupé jusqu'en 2010. Elle a ensuite suivi une formation pour devenir Chef de conduite.

Aujourd'hui, Valérie fait partie d'une équipe de 10 personnes, chargée de conduire à distance, 24h/24, les usines hydroélectriques et les barrages sur la Durance et le bas Verdon. Elle est garante de la performance de production et du respect des enjeux de sûreté et sécurité. Lorsqu'elle conduit nos installations, devant ses nombreux écrans et son pupitre, Valérie est seule à son poste et doit pouvoir faire face à tout imprévu.

Formation : Valérie a un DUT de Mesures Physiques et une formation complémentaire en informatique industrielle.

Assistante technique

Groupe d'Exploitation Hydraulique
Var-Roya (Cagnes-sur-Mer, 06)

« Mes missions, très variées, répondent aux besoins de maintenance de nos installations hydrauliques. J'interviens dans l'informatique industrielle, les matériels haute-tension, les dispositifs de surveillance des pressions dans les conduites forcées, les contrôles ou le suivi des affaires. »

Déjà petite, j'étais curieuse de tout ce qui pouvait toucher à des domaines techniques, de la mécanique à l'industrie. M'orienter vers une seconde Technique des Systèmes Automatisés et Productique a été pour moi une évidence. Après avoir obtenu mon bac Scientifique, option Technologies Industrielles, j'ai poursuivi avec un BTS CIRA (Contrôle Industriel et Régulation Automatique), avec l'ambition, diplôme en poche, d'investir le terrain.

Avant d'entrer à EDF, j'ai connu des entreprises qui refusaient de prendre des femmes sur les chantiers ! Les contraintes réglementaires (douches, vestiaires réservés aux femmes...) étaient un obstacle à mon embauche. Pourtant, cela ne me posait pas problème. J'étais prête à m'adapter à ce genre de situation, le travail sur le terrain était ma priorité.

Aujourd'hui, je suis maman de deux petites filles et j'ai fait le choix de travailler à temps partiel pour concilier mon métier et ma vie familiale. J'ai la chance de travailler dans une équipe avec un management qui me laisse de la souplesse dans l'organisation de mon travail. Cela me permet de gérer au mieux les dossiers que je traite. Finalement, il y va de l'intérêt de chacun, c'est un juste équilibre. Ce mode de fonctionnement gagnant-gagnant est, à mon sens, à développer aussi bien pour les hommes que pour les femmes, qui rencontrent les mêmes contraintes familiales.

J'espère bien retourner en groupement d'usines même si cela implique des adaptations de ma vie familiale. Cela demandera une nouvelle organisation, mais je suis convaincue que nous serons en mesure d'y répondre, ma hiérarchie et moi.



J'ai la fibre
« terrain »

→ Embauchée à EDF en 2001 en tant qu'automaticienne, Pascale a très vite eu le souhait de travailler à l'exploitation des usines de production d'électricité. Elle est alors l'une des très rares femmes à exercer le métier de Technicienne d'exploitation puis de Coordinatrice. Depuis 2009, Pascale a rejoint l'état-major du Groupe d'Exploitation Hydraulique Var-Roya, en tant qu'assistante technique.

Formation : Pascale est diplômée d'un BTS CIRA et d'un DEST d'électrotechnique (bac+4).

Directrice

Shema, filiale d'EDF, et ex-Directrice du Groupe d'Exploitation Hydraulique (GEH) Var-Roya (Cagnes-sur-Mer, 06)



« Être Directrice de GEH, c'est avant tout être garant de la performance des outils de production. »

Ce poste comporte aussi une forte dimension managériale puisque le GEH Var-Roya compte 90 salariés, répartis sur un vaste territoire. Enfin, c'est consacrer beaucoup de son temps aux élus, maires, associations, acteurs impliqués dans la gestion de l'eau sur le territoire. Il n'y a pas de journée type. Il faut être disponible pour les questions qui se posent en temps réel ! Très tôt, j'ai choisi l'hydraulique car les installations sont à taille humaine et on arrive à en comprendre les enjeux et le fonctionnement. J'aime exercer un métier en lien avec l'eau, qui est une ressource précieuse pour chacun d'entre nous. Notre activité industrielle de producteur d'électricité doit satisfaire le plus grand nombre. Passionnée par mon travail, j'ai toujours fait mes choix de carrière avec le souci d'exercer des activités à responsabilité qui nécessitent une forte implication, tout en conciliant ma vie familiale. Je me suis toujours investie à fond ! J'ai été la première femme à diriger un GEH, le GEH Verdon. Cette nomination n'a pas été sans difficulté ! À l'époque, en 1995, tous les postes de management étaient affectés à des hommes dont les épouses ne travaillaient pas et pouvaient les suivre au gré de leur carrière. Mais je voulais arriver à mon but, tout en conciliant ma vie personnelle et familiale. Des gens m'ont fait confiance, et le plus important a été ma propre détermination. Des stéréotypes demeurent encore. Néanmoins, il y a tout de même de la bienveillance, et un respect mutuel qui s'installent lorsque la personne est compétente et honnête. L'essentiel, c'est de trouver de l'intérêt à ce que l'on fait, et ne pas se laisser impressionner par le fait d'être en minorité. La voie technique n'est pas une fin en soi ; c'est se donner la possibilité d'accéder à des emplois plus disponibles et nombreux que dans le domaine tertiaire.

J'ai été la première et longtemps la seule femme Directrice d'un GEH !

→ Martine a une carrière de plus de 30 ans, au sein du groupe EDF, très variée et jalonnée par des métiers aussi bien techniques que du management de projet et du management des hommes et des femmes ! Successivement, ingénieure automatisme puis mécanique et électricité, chef de projet sur différents chantiers (Corse, Guyane, Guadeloupe), Directrice du GEH Verdon, Responsable Développement Durable, détachée à l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée et Corse, Directrice des Ressources Humaines, Directrice de GEH Var-Roya, Martine prend aujourd'hui la direction de la filiale EDF SHEMA.

Formation : Martine est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs de Grenoble.

Chargée d'affaire mécanique

Équipe d'Intervention Mécanique
(Lingostières, 04)

« Ce qui m'attire le plus dans le métier de chargée d'affaire, c'est de pouvoir gérer une affaire de A à Z, et d'appréhender le chantier sous toutes ses facettes. »

J'apprécie particulièrement la partie réalisation, qui vient après l'étude : aller voir sur le terrain comment cela se passe, mettre la main à la pâte, voire " dans la graisse " ! Il est nécessaire d'avoir des capacités de planification, et de faire preuve de patience et de persévérance. Enfin, il faut aimer la mécanique ! J'ai toujours aimé tout ce qui était manuel. Mon père est professeur en lycée d'ébénisterie et, à la maison, j'allais souvent dans son petit atelier.

J'ai toujours évolué dans des environnements très masculins. Aussi, je ne me rends même plus vraiment compte que je suis la seule fille. Je pense que les hommes avec qui je travaille me voient comme un collègue comme un autre ! Ils font parfois un peu plus attention aux activités qu'ils me confient. Par exemple, souvent ils évitent de m'envoyer faire des opérations trop salissantes. Ils doivent penser que les femmes n'aiment pas trop ce genre de tâches, alors que personnellement, ça ne me dérange pas de me salir les mains !

Depuis qu'il y a une fille dans l'équipe, je pense qu'ils sont plus calmes. Selon moi, les femmes apportent un regard extérieur notamment lors de conflits. Travailler dans un environnement masculin est plus cool et décontracté.

Pour les filles qui hésitent à s'engager dans les voies techniques, je voudrais leur dire que si elles aiment la science ou la technique, elles doivent se lancer et ne pas se laisser impressionner !



Travailler dans un milieu
d'hommes est plus
cool et décontracté

→ Rosalinde a été embauchée à EDF Production Hydraulique Méditerranée en 2012. En tant que Chargée d'affaires mécanique, son travail consiste à organiser un chantier du début à la fin, après avoir reçu la demande de travail de la part des exploitants d'usines.

Elle se charge notamment de la revue des exigences, de l'analyse des risques du chantier, de la recherche des prestataires externes et du suivi de chantier.

Formation : Rosalinde a un BTS de Mécanique et Automatismes Industriels (MAI), qu'elle a obtenu après un baccalauréat STI de Génie mécanique et un BEP en Productique mécanique.

Ingénieure mécanique

Groupement de Maintenance Hydraulique (Aix-en-Provence, 13)



« Ce qui m'a attiré dans ce métier, c'est la pluridisciplinarité de l'activité qui nécessite des compétences dans des domaines tels que les achats (appel d'offre...), la technique (étude, modes opératoires, suivi de chantier..) et les relations humaines. »

Mon métier implique une gestion des coûts financiers et des délais : une dérive peut fortement impacter la production hydraulique. Par ailleurs, lors du suivi de chantier, la problématique sécurité est primordiale, notamment avec les prestataires.

Ce que j'apprécie le plus, c'est le contact avec les différents acteurs - exploitants, acheteurs, entreprises extérieures - qui me permet de mieux appréhender les contraintes de chacun. De plus, la diversité des affaires est également très enrichissante, on ne remplace jamais les mêmes matériels.

Chez EDF, je n'ai jamais été confrontée à des freins du fait que je sois une femme. Au contraire, je suis arrivée à un moment où il y avait une volonté de favoriser l'embauche des femmes dans les métiers techniques.

Je pense qu'il existe encore quelques stéréotypes concernant les femmes dans des métiers où elles sont minoritaires. Mais les mentalités sont en train d'évoluer et le milieu se féminise. Mon accueil dans les différentes unités et équipes a toujours été très bon.

Aux filles qui hésitent à s'engager dans cette voie, je voudrais dire qu'il y a de nombreux métiers intéressants que l'on n'imagine pas et un panel important de possibilités d'évolution.

J'ai opté pour
la mécanique,
c'est du concret !

➔ Hélène a été embauchée en 2008 à l'Ingénierie hydraulique d'EDF, dans un domaine d'expertise sur les vibrations. Pour élargir ses compétences, elle a souhaité connaître les problématiques liées à l'exploitation et à la maintenance à la production hydraulique.

Aujourd'hui, son métier d'Ingénieure consiste à gérer des affaires concernant la maintenance mécanique des divers matériels d'une centrale hydraulique (vannes, vérins...). Elle pilote l'affaire de A à Z : du cahier des charges en lien étroit avec l'exploitant, au suivi de chantier en passant par la consultation des entreprises et l'analyse de leurs offres.

Formation : Hélène a un diplôme d'Ingénieur de l'Institut Français de Mécanique Avancée (IFMA).

Ingénieure Maintenance du Patrimoine

Mission Maintenance du Patrimoine (Marseille, 13)

«C'est un métier de terrain et très concret. Ce que je fais actuellement correspond vraiment à ce que je recherchais.»

Je travaille dans le domaine de la mécanique, pour la première des énergies renouvelables, en interaction avec de multiples acteurs et suis proche du terrain. Lorsque je suis en déplacement, je vais dans les usines ou sur les installations, et au bureau, je m'occupe davantage d'un travail de fond : planifier, analyser, synthétiser.

J'aime l'hydraulique. Ce pour quoi je travaille est valorisant, et je me sens utile !

Dans mon métier d'Ingénieure, au-delà des problématiques techniques, nous devons intégrer des dimensions beaucoup plus larges qui ont un impact sociétal et environnemental. En effet, les aménagements hydroélectriques sont au cœur du multi-usage de l'eau. Cette dernière est utilisée bien sûr pour produire de l'électricité, mais doit être redistribuée aux différents usagers pour l'irrigation, l'alimentation en eau potable et le tourisme. Les enjeux sont donc importants et ont un fort impact sur les territoires et leur développement.

J'aimerais dire aux filles qui hésitent à s'engager dans la voie technique que l'égalité professionnelle entre homme et femme est en bonne voie. Mon manager est attentif à ne faire aucune différence entre homme et femme.

Pour attirer plus de jeunes femmes dans les filières techniques, je pense qu'il faut montrer qu'il y a des femmes qui s'épanouissent dans ces métiers. S'engager dans une voie où il y a peu de femme témoigne d'une certaine force de caractère et de volonté.

Aujourd'hui, nous sommes encouragées et avons autant de responsabilités que les hommes.



Ce pour quoi je travaille est valorisant, je me sens utile !

→ Après avoir travaillé 5 ans dans le secteur du pétrole chez Total, Marie a été embauchée en 2011 à EDF Production Méditerranée, au sein de la Mission Maintenance du patrimoine.

Ingénieure, Marie est à la fois pilote stratégique et responsable de la famille de matériel « Turbines ». Elle représente la maîtrise d'ouvrage (MOA) pour la maintenance des installations et assiste aussi l'exploitant pour le suivi des opérations et la planification sur le moyen/long terme. Elle travaille en collaboration avec les équipes de maintenance, l'ingénierie et les exploitants.

Formation : Marie est diplômée de l'École d'Ingénieur des Arts et Métiers (ENSAM) et de l'Imperial College de Londres (Master en mécanique).

Assistante management des risques

Groupe d'Exploitation Hydraulique Durance-Verdon (Sainte-Tulle, 04)



« J'ai toujours aimé la technique ! »

Mon orientation vers ce domaine s'est faite au lycée, après une 2nde Technique des Systèmes Automatisés (TSA) qui m'a permis de voir différents domaines techniques. La productique, l'automatisme et la mécanique étant mes domaines de prédilection, je me suis écoutée et positionnée selon mes affinités. Le fait d'être une femme n'a pas influencé mon orientation.

Lorsque j'ai eu mes enfants, j'ai privilégié un poste me permettant d'avoir moins de déplacements et de contraintes de disponibilité immédiate, afin de mieux concilier ma vie personnelle et ma vie professionnelle.

Aujourd'hui, mon métier d'appui au management des risques me permet d'exploiter mes connaissances techniques. Je traite une grande diversité de sujets et suis très autonome. Mon activité me permet d'avoir une vision globale du fonctionnement de toutes les usines de la Durance, l'un des cinq plus importants gisements hydroélectriques en France.

Je contribue aussi à un enjeu majeur pour EDF : la sûreté de nos ouvrages.

En devenant maman de trois enfants, j'ai naturellement acquis des compétences dans l'organisation et la gestion des priorités. Ce qui se révèle être un atout aussi dans la vie professionnelle.

Pour attirer plus de jeunes femmes dans les filières techniques, je trouve utile d'aller dans les écoles présenter nos métiers, parler de notre expérience.

Il faut savoir se faire confiance et prendre son destin en main

→ Sophie a été recrutée à EDF en 2000, après une première expérience professionnelle en bureau d'études à Eurocopter. Après 3 années passées en tant que contrôleuse de travaux à l'Ingénierie Hydraulique, elle a occupé un poste de Chargée d'affaires en Équipe d'Intervention Mécanique.

Aujourd'hui, Sophie travaille dans le domaine de la maîtrise des risques : elle contribue à l'analyse et à la gestion des divers événements qui impactent la sûreté hydraulique de nos aménagements et la sécurité des personnes.

Formation : Sophie a un DUT de Mécanique Aéronautique, qu'elle a obtenu après un Bac STI en Génie mécanique.

Ingénieure Surveillance des Ouvrages

Mission Maintien du Patrimoine (Marseille)

« Le mélange de technique, d'animation et de relations externes rend mon métier passionnant. »

Mon métier est axé sur la sûreté des ouvrages hydrauliques et comporte une composante technique forte.

Ma semaine-type comprend aussi bien des journées au bureau qu'en déplacement sur nos usines de production. Je participe aussi à des réunions nationales du réseau des hydrauliciens d'EDF où je représente mon unité. Au quotidien, les aspects relationnels et la communication sont très présents aussi bien en interne EDF qu'en externe, notamment auprès du Service de Contrôle de la DREAL*.

M'engager dans une filière technique a été pour moi une évidence. Très attachée à mes racines rurales, j'ai toujours été attirée par la nature et l'environnement. Ma formation d'hydrologue m'a offert l'opportunité de rejoindre EDF où j'ai débuté ma carrière à un poste d'hydrométrie opérationnelle.

Dans ma carrière, j'ai été confrontée à plusieurs reprises à des discours discriminatoires parce que j'étais une femme. Mais j'ai eu la chance aussi de croiser la route de managers qui m'ont permis de prendre confiance et d'évoluer en reconnaissant mes compétences. En matière d'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes dans l'entreprise, les orientations données par la direction sont bien entendu essentielles. Mais elles ne sont rien sans les managers qui les déploient dans les équipes. Leur rôle est crucial.

Je pense que nous avons, en tant que femmes, tendance à nous autocensurer pour notre évolution professionnelle. En particulier la diminution de la disponibilité, quand on est mère de famille, peut nous freiner. La recherche de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée est un exercice permanent ».

* Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement



Le manager a un rôle crucial. Le mien favorise la mixité dans son équipe ”

→ Ingénieure d'études pendant 10 ans à EDF, Isabelle exerce aujourd'hui son métier en unité d'exploitation. Elle fait partie des référents techniques de l'unité et elle aime aussi aider et accompagner les jeunes talents qui rejoignent l'entreprise.

Ingénieure chargée de projets

Mission Concessions Eau Environnement Territoires
(Sainte-Tulle)



« Très tôt, j'ai été intéressée par les aspects techniques et le domaine de l'hydraulique. »

Après mon embauche à EDF à la R&D, je suis arrivée à l'Unité Production Hydraulique Méditerranée pour exercer mon métier dans le domaine de l'environnement, plus près des problématiques de terrain. J'ai occupé différentes fonctions, en alternant notamment la gestion d'affaires et de projet avec des postes plus opérationnels.

Dans mon métier, j'apprécie particulièrement la diversité de mes activités, ainsi que les contacts humains. Le relationnel est essentiel, car je travaille en lien avec de nombreuses personnes dont il est important d'intégrer les enjeux et attendus.

Lorsque j'ai choisi mon école et ensuite mon métier, je me suis questionnée uniquement sur mes capacités. Je ne me suis pas dit : « je suis une femme et je vais exercer un métier où il y a beaucoup d'hommes. »

Je n'ai jamais eu l'impression de ne pas être à ma place et n'ai jamais ressenti de difficultés dans mes relations de travail, que mes collègues soient des hommes ou des femmes. J'ai été confrontée à des choix professionnels et personnels. Mais tous, hommes ou femmes, nous pouvons avoir ce souci de conciliation entre le travail et la famille.

Aux jeunes filles qui hésitent à s'engager dans la voie technique, je dirais que les filières techniques et scientifiques amènent à des métiers très variés avec de nombreuses possibilités et opportunités de carrière.

Reconnaître l'importance de concilier vie professionnelle et vie familiale, qu'on soit une femme ou un homme !

→ Catherine a une expérience très variée dans les domaines de l'hydraulique et de l'environnement : recherche et développement, ingénieure environnement en exploitation (usines), gestion de projet et développement territorial.

Aujourd'hui, en tant qu'Ingénieure chargée de projets, elle travaille sur des dossiers techniques à enjeux forts, liés aux problématiques environnementales et réglementaires. Catherine est en contact avec de nombreux interlocuteurs internes (exploitants, ingénierie...) et externes (élus locaux, services de l'Etat, bureaux d'études...).

Formation : Catherine a un diplôme d'Ingénieure de l'E.N.S.E.E.I.H de Toulouse, en hydraulique et mécanique des fluides.

